

17 Mars 2024 - 5ème Dimanche de Carême  
Heb. 5, 7 et Jn 12, 20-33

Il me semble qu'à partir des textes de ce jour (*et surtout à partir de la Lettre aux Hébreux et de l'Évangile*) nous sommes en plein dans ce qui ressemble à la terrible contradiction apparente de la Foi chrétienne... Je veux dire :

- La certitude, d'une part, que l'appel à la vie et à une vie pleinement heureuse n'est pas une tromperie... Parce qu'il est bien vrai que Dieu veut pour chacun de nous ce qu'il y a de meilleur... et pourtant, en même temps:

- Il y a aussi cette évidence que la **croix** et la souffrance sont désormais devenues incontournables dans toute vie humaine.

Alors comment comprendre cela ?

Sans doute, si l'homme avait toujours été fidèle au projet de Dieu et n'avait pas commis le péché, il n'y aurait pas ce terrible grain de sable dans le fonctionnement des mécanismes du monde et nous n'aurions connu ni l'égoïsme, ni le mensonge, ni la haine, ni les guerres, ni les famines, ni la maladie, ni les échecs (*quels qu'ils soient*), ni les injustices sociales, ni les tueries ou massacres de toutes sortes, ni rien de ce qui fait tant souffrir le monde entier aujourd'hui. Mais le fait est là, impitoyable ; désormais le mal existe et quoi que nous disions ou quoi que nous fassions, il est impossible de passer à côté, car même en le fuyant, un jour ou l'autre, il finit toujours par nous rattraper.

Or pour lui trouver une issue qui ne soit pas décevante, y a-t-il une autre manière de s'y prendre que de regarder vers Jésus et de tenter nous-mêmes de tout transformer en amour avec le secours de la grâce ? Oui, de regarder vers Jésus dont la Lettre aux Hébreux entendue en 2ème lecture disait, il y a un instant : "[Au jour de sa vie mortelle, le Christ a présenté avec un grand cri et dans les larmes sa prière et sa supplication à Dieu qui pouvait le sauver de la mort... Et parce qu'il s'est soumis en tout, il a été exaucé.](#)"...

Or, si nous savons, nous maintenant, que son Père a exaucé Jésus en le ressuscitant des morts, il est bien vrai qu'en attendant, quand nous sommes en plein dans l'épreuve, nous ressentons surtout la dureté ou l'échec du moment et le sentiment que tout s'écroule, voire qu'il n'y a absolument plus rien à espérer. A vrai dire, c'est certainement ce que Jésus a ressenti lui-même quand il était sur la croix pour qu'il s'écrie : "[Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?](#) "

Aussi, lorsqu'il nous dit aujourd'hui dans l'Évangile, au moment où il va vivre sa passion : "[L'heure est venue pour le Fils de l'Homme d'être glorifié ; car si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il ne peut pas porter de fruit](#)", (*lorsqu'il nous dit ces Paroles*) Croisons avec Lui et comme Lui que l'épreuve et même la mort non seulement ne sont pas le dernier mot de tout, mais qu'ils sont maintenant devenus des chemins incontournables qui débouchent inmanquablement sur une plénitude de vie et de bonheur, y compris quand c'est d'une manière que nous n'aurions jamais osé ni croire, ni même soupçonner pourvu qu'avec Jésus nous ayons pris les moyens d'en faire de l'Amour.

Pour nous y aider, pourquoi ne ferions-nous pas nôtre cette prière inspirée de Marc Aurèle :

"[Donne-moi, Seigneur la Force pour changer ce qui peut être changé ; Donne-moi la Sérénité pour accepter ce qui ne peut être changé ; et donne-moi la Sagesse et la Lumière pour discerner si l'un ou l'autre sont bien de toi](#)".

Et puisque justement ce W.E. est plus spécialement réservé à la quête pour le CCFD, que cette conviction et cette perspective du triomphe certain de l'amour, nous soit une occasion supplémentaire de dépasser trop de préoccupation de nous-mêmes, afin qu'en unissant ce qui nous pèse à la croix de Jésus, nous soyons aussi capables d'ouvrir notre cœur et notre porte-monnaie (*ou de sortir notre carnet de chèques*) pour venir en aide à des souffrances si injustes et si lourdes pour tant de nos frères et de nos sœurs de la terre (*Pensons en particulier aux chrétiens ou réfugiés du moyen Orient et à tous les problèmes de la Palestine*) dont tous les horizons peuvent aujourd'hui paraître complètement bouchés.

Encore une fois, avec Jésus, c'est la victoire qui nous attend ! Certes, c'est une victoire paradoxale, mais c'est la seule à pouvoir nous ouvrir les horizons d'un avenir de lumière qui jamais, jamais ne décevra.

Amen !